



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Les-lombrics-de-la-litterature.html>

Qu'attendez-vous des poètes ? :

Les lombrics de la littérature

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 5 décembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Quel sommaire pour *Décharge* [168](#) ? Depuis deux jours, que figure la couverture nouvelle, due à Laurence Garnesson, sur la page d'accueil de ce site, on en connaît les grandes lignes ; et au vu du sur-titre, on sait qu'on y lira, comme attendu, la seconde partie du dossier [Qu'attendez-vous des poètes](#) ?. Sauf surprise, mais je reste ouvert à l'inattendu, on en restera là ; la participation aura été des plus riches, en son mélange d'auteurs confirmés et de poètes en devenir, un beau bouquet de points de vue au final.

On a pu lire dans *Décharge* [167](#) : Guy Ferdinande, Bernard Pozier, Thierry Pérémarti, Christian Degoutte, José Galdo, Claude Albarède, Bernard Bretonnière, Denis Hamel, Ivar Ch'Vavar, Géraldine Serbourdin, Laurent Albarracin, Caroline Fouchac, Jean-Luc Coudray, Marie-Josée Christien.

La participation au [168](#) n'est pas moins passionnante, avec Albertine Benedetto, Grégoire Damon, Gilles Plazy, Jean-Michel Robert, Patrick Argenté, Michel Lamart, Luce Guilbaud, Jean-Pierre Nedelec et Christophe Stolowicki. En supplément, et en attendant ce *Décharge* de décembre (le numéro est parti chez les abonnés dès hier, me signale Jacmo), la contribution d'**Yves-Jacques Bouin**, arrivée hors délais. Mais point de vue on ne peut mieux nourri, de poète bien entendu, mais de lecteur passionné surtout, de responsable de rencontres poétiques, d'animateur de collection (*3, 14g de poésie* aux éditions [P. i sage intérieur](#)), et de la chronique des *Voix venues d'ailleurs*, dans notre revue

Yves-Jacques Bouin :

Je dis souvent que la poésie me permet de respirer. Autrement dit elle est un besoin absolu, le besoin de vivre à pleins poumons dans son corps et dans son esprit. La poésie est la possibilité d'acquérir une conscience toujours plus précise du monde et de l'homme, qui en est l'un des principaux acteurs, ce monde qu'il creuse, pense, éprouve, aussi bien dans le sens de mettre à l'épreuve que dans celui de ressentir. La poésie non seulement doit rendre compte de cette présence de l'homme au monde mais elle doit avoir cette grâce de la créer, chaque jour différente.

La poésie est souterraine. C'est probablement la position qui lui est nécessaire pour accomplir sa tâche fondamentale. Chaque jour il faut bêcher sa terre pour découvrir qu'elle est vivante, active. Peu la connaisse, peu la reconnaisse, et cependant elle existe depuis que le monde est monde. La poésie est discrète, sa révolte assourdissante est tellement silencieuse. La poésie semble n'intéresser personne, elle est le lombric de la littérature. Redécouvrons quelle est la population, la présence permanente du ver de terre et sa fonction irremplaçable pour comprendre ce qu'on agit lorsqu'on parle de poésie.

Je demande à la poésie qu'elle permette de voir, qu'elle permette de comprendre, qu'elle permette d'aimer, qu'elle permette de rencontrer. Elle est un appel à la conscience. Que la poésie surprenne et place chaque jour celui qui écrit, celui qui lit, celui qui cherche, face à la soif, à la conquête sereine et scientifique de l'inaccessible !

Si la poésie ne m'apporte pas cela, elle n'est pas la poésie.

Après coup : L'article, comme on le constatera, ne prend pas en compte la surprise de ce matin : Jacques Morin a

mis en ligne le sommaire de *Décharge* 168. Il est vrai que le numéro a été mis à la poste et pourrait bien arriver chez les abonnés dans les heures qui suivent.

Post-scriptum :

Repères : L'enquête *Qu'attendez-vous des poètes ?* a été lancée par le billet de *Repérage* : [Ce que nous attendons des poètes](#).

D'Yves-Jacques Bouin, on lira : *Je crois que tout n'est pas fini, je vole* (Ed. Rhubarbe).

Voix venues d'ailleurs : **Claire Krähenbühl** (*Décharge* [167](#)) ; **Heindrik Rost** et **Ulrich Koch** (*Décharge* [168](#))